

## L'intronisation du Sacré-Cœur

Avec bonheur et succès, vous venez chaque dimanche puiser force, paix et courage au pied du tabernacle. Plaçant sous le regard du Crucifix vos joies et vos peines, vos soucis et vos désirs, vous les offrez à Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour vous en remettre à son regard très aimant. Son divin Cœur, à tout jamais ouvert et réellement présent à travers le sacrement, n'est-il pas la meilleure garantie de son amour à notre endroit ?

De tels bienfaits, Notre-Seigneur ne voulut point les cantonner aux limites strictes d'une église ou d'un tabernacle. Il voulut encore les répandre en chacune des familles qui seraient prêtes à l'accueillir. Aussi apparaissait-Il, voici un siècle, à un prêtre gravement malade, en repos à Paray le Monial : le père Matéo. En lui révélant son désir de voir le Sacré-Cœur intronisé dans les foyers, Il lui accordait de surcroît une guérison miraculeuse. C'était dire toutes les grâces de guérison spirituelle qu'Il entendait déverser sur ces foyers qui l'honoreraient.

Reste à savoir en quoi consiste cette consécration, ou encore intronisation, au Sacré-Cœur. Plus qu'un rituel à accomplir en présence du prêtre, c'est une âme dont il faut vivre, et donc commencer par découvrir.

C'est parce que la dévotion au Cœur de Jésus éveille en nous le désir de répondre à son amour infini, qu'elle s'épanouit naturellement dans un acte de consécration. L'amour vrai ne peut se passer de don, et celui que nous avons pour le Christ est appelé à être total : « Tu aimeras ton Dieu de *tout* ton cœur, de *toute* ton âme et de *tout* ton esprit » (Lc 10, 27). Cette totalité de l'amour, au moins voulue et recherchée chaque jour, telle est bien la réalité contenue sous les termes de consécration et d'intronisation.

Consacrer son foyer au Sacré-Cœur, c'est le prendre pour roi de la famille, le placer en son centre. Son effigie, qu'il s'agisse d'une statue ou d'une image, en devient comme le tabernacle du foyer, devant lequel tous et chacun aiment à se retrouver.

Consacrer son foyer au Sacré-Cœur, c'est consacrer son bien humain le plus cher comme le plus intime, et par là-même lui consacrer tous ses biens ; le cœur de la vie familiale, et par là-même toute sa vie. C'est reconnaître avec saint Jean, dans un émerveillement d'amour, que tout vient de Lui, et donc que tout Lui appartient : « Par lui, *tout* a été fait... C'est de sa plénitude que nous avons *tout* reçu » (Jn 1, 3 et 16).

Consacrer son foyer au Sacré-Cœur, c'est en faire un lieu où le Dieu d'amour est accueilli, où Il puisse se sentir comme chez lui, pour s'y reposer de toute la haine dont le monde l'entoure, à l'instar du Christ venant se refaire humainement dans le foyer de Béthanie.

Consacrer son foyer au Sacré-Cœur, c'est encore prendre pour modèle cet Amour créateur et rédempteur, cet Amour qui donne et pardonne ; c'est vouloir se laisser irradier par Lui afin qu'Il devienne toujours plus le moteur intime de tous nos actes, et qu'en tout nous soyons à sa suite prêts à tout donner, à tout pardonner.

Pour ce foyer qui s'efforcera de vivre une telle consécration, le Cœur de Jésus sera une grande consolation. Comme à Béthanie, Il y entraînera chacun du péché au pardon, et du pardon à l'intime contemplation. Ne l'a-t-il pas suffisamment promis ? « *Mes délices sont parmi les enfants des hommes* » (Pr 8, 31).

Abbé P. de LA ROCQUE

## Accepter

Au même titre que les joies, elle est accompagnatrice de nos vies : l'épreuve, nul n'en est épargné. Maladie qui nous frappe ou mort d'un proche, injustice subie ou déshonneur immérité, ses formes sont multiples, aussi nombreuses qu'il y a d'hommes. Toutes ont pourtant un point commun : de l'épreuve, toujours l'homme sort grandi ou avili, selon qu'il l'a vécue dans la révolte ou l'acceptation. Reste à savoir en quoi consiste cette dernière, tellement les faux-semblants sont nombreux.

Il ne saurait tout d'abord s'agir d'une résignation lâche ou d'une inertie fataliste, par laquelle nous accepterions simplement de *subir* une situation donnée. Oh certes, le premier pas qui libère de la révolte initiale consiste à saisir et faire sienne une réalité simple : lutter contre le mal ne consiste jamais à frapper à coups redoublés sur des barreaux qui ne cèderont pas. Cette rage, une fois épuisée, ne laisserait place qu'à l'abatement le plus profond. Néanmoins, une acceptation qui en resterait à ce stade ne serait que pure passivité face à la souffrance qui nous atteint ou s'abat sur autrui. Accepter reviendrait alors à renoncer à la lutte. Telle n'est pas l'acceptation chrétienne.

Accepter l'épreuve ne consiste pas non plus à en prendre acte, pour aussitôt la fuir. De l'ignorance feinte à la

perpétuelle distraction, les échappatoires sont nombreuses ; mais jamais fructueuses. Celui-là aura certes le mérite d'avoir saisi l'inanité des plaintes et des gémissements, ou encore la dramatique petitesse qu'il y a à vouloir tirer quelque agrément du mal, telle la commisération par exemple. Il est triste de sombrer dans la pitié sur soi, et d'inviter systématiquement autrui à faire de même. Une telle attitude reste de repli, aussi est-elle toujours destructrice. Elle nous pose en victimes, et donc en vaincus. Mais fuir cette attitude ne veut pas dire fuir l'épreuve.

Car dans le domaine de l'épreuve, accepter rime avec assumer.

Accepter chrétiennement l'épreuve, c'est tout d'abord prendre l'énergique résolution de ne pas laisser, à cause d'elle, sa vie sombrer dans la stérilité. Dieu nous a créés à son image, Il veut qu'à son image nous soyons dispensateurs de bien. Lui ressembler, c'est donc ne jamais laisser le mal physique de la maladie, ni le mal plus sournois de l'angoisse et de la peur, envahir et paralyser notre liberté intérieure. Même du plus profond de la souffrance, elle est encore capable de ce regard de



Plutôt que de détourner lâchement les yeux de notre état, il importe au contraire de regarder l'épreuve bien en face, en toute lucidité, à la lumière de Dieu. En la jugeant de ce regard, chaque jour un peu plus clair, loin de se laisser vaincre par elle, progressivement on apprend à la dominer. Et donc à la faire fructifier.

bonté, qui alors rayonne au centuple. Fixée sur les véritables biens, sur ce *trésor inépuisable des Cieux*, là où le *voleur n'approche pas*, là où la *teigne ne détruit pas* (Lc 12, 33), l'âme reste dans une paix plus profonde que la tribulation qui pourtant l'accable, et rayonne ce que l'Église a de plus beau sur cette terre, de plus apostolique, de plus attirant pour les âmes : sa sainteté.

Accepter chrétiennement l'épreuve, c'est encore et surtout l'offrir, dans l'amour. Combien de fois n'avions-nous pas dit aimer Dieu « de tout notre cœur, par-dessus toutes choses » ? Si Dieu nous retire quelques-unes de ces « choses », n'est-ce par précisément pour que transparaisse, de façon toujours plus pure, l'amour fondamental qui nous anime ? Accepter, c'est alors présenter généreusement à Dieu ces réalités temporelles – santé, être cher, etc. – qu'Il entend nous retirer, ne serait-ce que provisoirement. Elles lui appartiennent de plein droit. Les lui offrir consiste à dire, à la suite du saint homme Job :

*Dieu a donné, Dieu a repris, Dieu soit béni !* (Jb 1, 21). Une telle offrande est libératrice : « Ce n'est pas l'épreuve qui déchire, disait Bernanos, mais la résistance qu'on y fait. Je me laisse arracher par Dieu ce qu'Il voudrait que je lui donne. Au premier geste de soumission, tout s'apaise. La douleur, sans disparaître, retrouve néanmoins son équilibre intérieur, elle s'est comme fixée dans la majesté de l'ordre. » Il est une seule chose que jamais Dieu ne nous retirera : notre capacité à aimer.

Accepter, c'est aussi s'interdire de souligner le prix de son sacrifice, mais consentir

à en donner généreusement le fruit. C'est tenter de se faire aussi peu pesants que possible sur les bras qui nous soutiennent.

En un mot, accepter l'épreuve, c'est maintenir, au-dessus de tous les orages et de toutes les ruines, son cœur brûlant d'amour. Loin d'être une désertion ou une lâcheté, une telle acceptation est l'un des actes les plus courageux et les plus nobles que l'homme puisse poser. Il y faut la puissance de la grâce.

**Abbé P. de LA ROCQUE**

## Avis du mois de juin

- Mercredi 3, vendredi 5 et samedi 6 juin sont des **Quatre-Temps de Pentecôte**. Tout comme la vigile de cette fête, ces trois jours sont des jours de jeûne et d'abstinence pour les membres du Tiers-Ordre de la Fraternité Saint-Pie X.
- Les **confirmations**, initialement prévue le samedi 6 juin à Brignoles, sont annulées, nos évêques ne pouvant se déplacer. Elles auront lieu a priori au dernier trimestre 2020, mais nous sommes encore en l'attente d'une date.
- Le dimanche 7 juin à 14h30, **catéchisme pour adultes à Cannes**. M. l'abbé de La Rocque assurera les messes dominicales à Cannes les 7 juin et 5 juillet.
- La **journée inter-paroissiale** initialement prévues le dimanche 7 juin est reportée. Elle aura lieu **le dimanche 27 septembre**, et permettra de faire connaissance avec les nouveaux niçois de l'année.
- Samedi 13 juin, à Nice, **récollecion préparatoire pour tous les enfants qui font leur communion solennelle** le lendemain, que ce soit à Nice ou à Cannes. Ils sont attendus au Prieuré pour 8h45. Cette récollecion s'achèvera à 17h30, mais les parents qui le souhaitent pourront récupérer leurs enfants qu'à l'issue du chapelet (18h00) ou de la messe du soir (18h30). Prévoir son pique-nique.
- En la solennité de la fête Dieu, le **dimanche 14 juin**, cérémonies de **communions solennelles** à Nice et à Cannes, ainsi que de **premières communions** (Cannes). Les processions ne pourront avoir lieu ce jour-là.
- Les cours de catéchisme pour adultes à Nice s'achèveront respectivement les 25 et 27 juin. Le dernier cours de catéchisme pour enfants à Cannes aura lieu le samedi 27 juin.
- Notez déjà que les dimanche 12 et 19 juillet, ainsi que les dimanche 2 et 9 août, il n'y aura pas de messe à Grasse le soir.

# Ephémérides - JUIN 2020

Le mois de juin est consacré au Sacré-Cœur ; tous les soirs, litanies du Sacré-Cœur après le chapelet de communauté

			<b>NICE</b> Chapelle de la Visitation 17 place Sainte Claire 06300 Nice	<b>CANNES</b> Chapelle Saint François d'Assise 14 av. François Tuby 06150 Cannes - La Bocca	<b>GRASSE</b> chapelle Saint-Louis 4 avenue Chiris 06130 Grasse
Di 30	<b>Pentecôte</b>	1° Cl	8h30 et 10h00	8h30 et 10h00	18h00
Lu 1	Lundi de la Pentecôte	1° Cl	18h30		
Ma 2	Mardi de la Pentecôte	1° Cl	7h15 - 18h30		
Me 3	Mercredi des Quatre-Temps	1° Cl	7h15 - 18h30		
Je 4	Jeudi de la Pentecôte	1° Cl	<b>7h15 seulement</b>		
Ve 5	Vendredi des Quatre-Temps 1er vendredi du mois	1° Cl	17h30: heure sainte 18h30 : messe	16h45 : heure sainte 18h00 : messe	
Sa 6	Samedi des Quatre-Temps 1er samedi du mois	1° Cl	17h45 : méditation 18h00 : chapelet 18h30 : messe	17h30 : chapelet 18h00 : messe, suivie de la méditation	
Di 7	<b>Très Sainte Trinité</b>	1° Cl	8h30 et 10h00	8h30 et 10h00 14h00 : KT pour adultes	18h00
Lu 8	de la férie		11h30 - 18h30		
Ma 9	de la férie		7h15 - 18h30		
Me 10	Ste Marguerite, reine d'Ecosse		7h15 - 18h30		
Je 11	<b>T.S. Sacrement (Fête-Dieu)</b>	1° Cl	7h15 - 18h30		
Ve 12	St Jean de Saint-Facond		18h30	18h00	
Sa 13	St Antoine de Padoue		18h30	18h00	
Di 14	<b>Sol. de la Fête-Dieu</b>	1° Cl	8h30 et 10h00 communions solennelles	8h30 et 10h00 1eres communions et com. solennelles	18h00
Lu 15	de la férie		11h30 - 18h30		
Ma 16	de la férie		7h15 - 18h30		
Me 17	St Grégoire Barbarigo		7h15 - 18h30		
Je 18	St Ephrem de Syrie		7h15 - 18h30		
Ve 19	<b>Sacré-Coeur de Jésus</b>	1° Cl	17h30: heure sainte 18h30 : messe	16h45 : heure sainte 18h30 : messe	
Sa 20	Sainte Vierge au samedi		18h30	18h00	
Di 21	3° Dim. après la Pentecôte	2° Cl	8h30 et 10h00	8h30 et 10h00	18h00
Lu 22	St Paulin de Nole		11h30 - 18h30		
Ma 23	Vigile de St Jean-Baptiste	2° Cl	7h15 - 18h30		
Me 24	Nativité de St Jean-Baptiste	1° Cl	7h15 - 18h30		
Je 25	St Guillaume		7h15 - 18h30		
Ve 26	Sts Jean et Paul, martyrs		18h30	18h00	
Sa 27	ND du Perpétuel Secours		18h30	18h00	
Di 28	4° Dim. après la Pentecôte	2° Cl	8h30 et 10h00	8h30 et 10h00	18h00
Lu 29	<b>Sts Pierre et Paul, apôtres</b>	1° Cl	18h30		
Ma 30	Commémoration de St Paul		18h30		
Me 1	<b>Précieux Sang de N.S</b>	1° Cl	18h30		
Je 2	<b>Visitation de la TSV</b>	2° Cl	18h30		
Ve 3	St Irénée de Lyon		17h30: heure sainte 18h30 : messe	16h45 : heure sainte 18h00 : messe	
Sa 4	Sainte Vierge au samedi		17h45 : méditation 18h00 : chapelet 18h30 : messe	<b>pas de messe</b>	
Di 5	<b>Sol. des Sts Pierre et Paul</b>	2° Cl	8h30 et 10h00	8h30 et 10h00	18h00